

DVC 3022A (M1024). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Princeton le 3/10/2026.

Datation : ca 375-350. Toutes les lettres sont calibrées, et l'aspect « corde à linge » du premier *pi* doit résulter d'un effacement de la haste de gauche. Le trait outrepassé du *delta* doit être adventice. Aucune trace d'archaïsme, sinon la non-notation de la géminée dans ἐλπίδδην. Aucune trace d'évolutions postérieures.

[ὁ δεῖνα αἰ ἔσ]τι περὶ τ(ᾱ)ς δί-
[κας τυγχάνην] κα(ῖ) ἐλπί(δ)δην

interprétation Carbon Lhôte : τί περὶ τῆς δίκα(ς) ἐλπίδδην; DVC

[ὁ δεῖνα αἰ ἔσ]τι Carbon

τ(ᾱ)ς Lhôte : ΤΗΣ *lamina* τῆς DVC

δί[κας τυγχάνην] Carbon *e.g.*

κα(ῖ) ἐλπί(δ)δην Carbon Lhôte : ΚΑΕΛΠΙΔΗΝ (κα(ῖ) Carbon ἐλπί(δ)δην Lhôte)

(Until demande s'il) est possible, au sujet de son procès, (de réussir) et d'avoir de l'espoir.

Le texte doit être lacunaire à gauche, car sinon, il serait difficile de lui trouver une syntaxe. Comme souvent, la lamelle avait dû être pliée en deux, et la moitié gauche se sera séparée en suivant le pli.

Le seul moyen d'identifier le dialecte du consultant est de considérer que ce dernier est originaire d'une colonie éléenne d'Épire : cf. Buck 1965 § 84, qui cite él. δικά(δ)δω, χραί(δ)δω. L'éléen relève du dorien sévère : ἐλπί(δ)δην = att. ἐλπίζειν. Une lecture τῆς est donc impossible : le *êta* de ΤΗΣ tombe dans une cassure du document, ce qui a pu perturber le déchiffrement. Une contre-autopsie serait souhaitable. Nous remercions Sophie Minon pour l'aide qu'elle nous a apportée. Sur les colonies éléennes en Épire, voir *Epirus, 4000 Years of Greek History and Civilization*, ed. M. B. Sakellariou, Athènes 1997, p. 47.